L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 JANVIER 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Imprimeurs-Éditeurs.
G. F. WEISSE. H. DUPOUY.
E. DUVERGER. E. MARET.
Rue de Chartres No. 62, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 16 JANVIER.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrant un compte particulier pour un aussi courte période, les surchargeraient sans profit la clientèle, nous avons résolu de les concilier en satisfaisant nos porteurs à nous représentant aujourd'hui ceux d'entre que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

L'EMPIRE AU MEXIQUE.

L'expulsion de Santa Anna n'a pas rétabli la paix et la concorde au Mexique; ce malheureux pays est toujours déchiré par les factions. A peine la révolution triomphait-elle avec Alvarez que l'étendard de la contre-révolution était arboré dans plusieurs Etats.

L'union est impossible chez nos voisins parce que les partis ne lient de convictions ont des convoitises. La nation se divise en deux grandes classes, celle des ambitieux et celle des indifférents. Ces derniers ne prennent aucun intérêt aux affaires publiques et y restent complètement étrangers, tandis que les premiers n'ont d'autre pensée que d'arriver au pouvoir par tous les moyens, afin de gouverner à leur tour et de s'enrichir des dépouilles du peuple.

Nous ne prétendons pas que le patriotisme soit un sentiment totalement inconnu au Mexique, mais il s'éteint graduellement dans les cœurs. Comment pourrait-il en être autrement? Les scandales, les hontes et les apostasies dont le peuple est témoin ont émoussé toutes nobles aspirations: on est bien près de mépriser son pays lorsqu'on le voit livré à une horde d'ambitieux de bas étage qui trafiquent de son honneur et de ses libertés.

Au Mexique les révolutions succèdent aux révolutions sans amener d'autre changement que celui d'un nom et d'un programme. Quant aux abus, ils restent debout et défient tous les pronunciamentos et tous les plans de réforme. Les constitutions sont emportées par les révoltes armées, mais la corruption veille toujours et poursuit invariablement son œuvre destructrice. A l'heure qu'il est la gangrène a envahi tout le corps social, et le Mexique, s'il ne se réveille de sa torpeur, se verra un jour contraint, pour se sauver de ses propres fureurs, d'abdiquer sa nationalité et d'invoquer la protection de ses puissants voisins.

Comonfortest tout aussi malheureux qu'Alvarez; il hésite, il tatonne, il faiblit et il agit alternativement sans qu'on puisse s'expliquer le but de cette inconcevable politique. C'est qu'il est plus facile de renverser un gouvernement que de le reconstituer.

Encouragé par cette faiblesse de ses adversaires, le parti monarchique a relevé la tête et cherche à profiter des fautes de la république. M. Haro Tamariz a rédigé un plan pour le rétablissement de l'empire; ce document a été saisi à son domicile et lui même condamné à l'exil. Envoyé sous bonne escorte à Vera Cruz d'où il devait prendre le *steamer* pour la Nouvelle-Orléans, il a réussi à tromper la vigilance de ses gardiens et à s'esquiver en route. Il reste donc au Mexique pour poursuivre ses plans de restauration monarchique.

Notre correspondant nous a envoyé un extrait du *Monitor Républicano* du 5 janvier qui renferme la pièce accusatrice. M. Haro Tamariz établit dans ses considérans que depuis trente-cinq ans que le Mexique a conquis son indépendance, la nation a été en proie à d'incessantes guerres civiles, fruit du gouvernement républicain qui lui a été imposé et qui est antipathique à ses instincts et à ses goûts, et qui a pour résultat la misère, le despotisme et de criminelles violences qui à leur tour ont causé l'affaiblissement des pouvoirs publics, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les partis qui se sont succédé ont tous commis les mêmes fautes et ont donné des preuves réitérées de leur impuissance. Cette affligeante situation ne peut se prolonger, dit M. Haro Tamariz, par la violation du plan d'Iguala et des traités de Cordoue. Il propose en conséquence de rétablir au Mexique la monarchie qui seule peut le régénérer et assurer son avenir politique et social." Nous allons analyser rapidement les différens paragraphes du plan de M. Haro Tamariz.

1o—La nation mexicaine est et sera indépendante et souveraine et prendra pour la troisième fois le titre "d'Empire d'Anahuac."

2o—La religion est et sera toujours la religion catholique, apostolique et romaine, et toutes les autres sont prohibées.

3o—La forme de gouvernement sera la monarchie constitutionnelle héréditaire.

4o—La nation prochaine dès aujourd'hui pour son empereur Agustin de Iturbide. Si celui-ci n'accepte pas la couronne, elle sera conférée à Don Antonio de Haro Tamariz (on voit que M. Tamariz ne s'est pas oublié); et dans le cas d'un refus de ce dernier, le premier, les Cortes se réuniront et éliront un empereur.

5o—Dès que le mouvement aura réussi, il sera établi un congrès provisoire suprême composé de deux représentans par département qui nommera le chef ducal nécessaire ensuite par quatre conseillers. Ce congrès provisoire, avant d'être formellement installé, nommera une régence composée de trois personnes qui seront chargées du gouvernement provisoire de l'empire et qui convoqueront une assemblée de députés pour rédiger la constitution impériale.

6o—Le congrès provisoire, de concert avec la régence, fera un manifeste annonçant l'empereur. Dans le cas où M. Iturbide ou M. Tamariz ne serait ou empereur, le premier congrès constituant fera un choix définitif et recevra le serment du nouveau monarque.

7o—Tous les Mexicains de naissance et d'opinion seront citoyens de l'empire et peuvent aspirer aux emplois publics.

8o—La propriété inviolable; les lois de l'empire la protégent.

9o—Le clergé et l'armée conservent tous leurs droits et privilèges.

10o—Le Congrès provisoire organisera les différentes branches de l'administration. Les fonctionnaires qui accepteront le nouveau gouvernement conserveront leurs charges.

11o—Les corps de l'armée qui proclameront l'empire et ceux qui y adhéreront s'appelleront "Corps régénérateurs" et protégeront la religion catholique, l'indépendance de l'empire, les garanties sociales, la discipline militaire ainsi que la fidèle observation des lois.

12o—La présente organisation des tribunaux est maintenue.

13o—Les condamnés politiques sont amnistiés.

14o—L'empereur, s'il n'est pas marié, devra épouser immédiatement une mexicaine appartenant par son origine à la race indigène. La future impératrice sera également désignée par le Congrès à la majorité des voix.

Nous ne savons si M. Haro Tamariz a cru rédiger un plan sérieux, mais malgré les incongruités de son programme impérial nous sommes persuadés qu'il aura des adhérents. Le Mexique est la terre classique des pronunciamientos: il suffit d'arborer un étendard pour que les badauds s'attroupent autour de celui qui a eu le courage de élever au-dessus de la foule. Tout ce qu'il faut chez nos voisins, c'est un signe de ralliement. Santa Anna, Alvarez et tant d'autres ont en leurs partisans; Iturbide et Tamariz auront les leurs.

TEXAS.—Le steamer *Perseverance*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Texas jusqu'au 30 courant.

Les noirs réunis au Texas, à la dernière élection, s'élèvent de trois mille cinq cents voyes à la Louisiane.

Les démocrates ont triomphé aux élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Houston.

La ville de Nacogdoches a été décapitée par le théâtre d'un grand incendie. Quarante édifices ont été la proie des flammes. Le feu de la Cour de District, cotée à 5,000 dollars, le Comté, un grand hôtel et plusieurs magasins ont été réduits en cendres. La perte est évaluée à $ 50,000.

La rivière de la Trinité monte et descend alternativement avec une rapidité qui désoriente les navigateurs. Lorsqu'une crue se déclare les bateaux à vapeur se mettent en route, mais ils sont souvent obligés de s'arrêter en chemin.

La plupart des planteurs du comté de Brazoria ont terminé leur roulaison; ils ont fait de belles récoltes. Le comté de Brazoria a produit cette année 6,000 boucaux de sucre.

Les émigrans continuent à arriver en grand nombre dans le bâtiment de Texas.

A Galveston, le navigateur de Thomas Harrison, a été arrêté quelques jours dernières près de Mill Creek.

Les goélettes *Mary Ellen* et *Chalmy* se trouvaient aux dernières dates dans la baie prêtant un chargement de coton pour la Nlle-Orléans.

Cour suprême se réunira le 20 courant. Une liste de six décisions de la première Cour de District sont sous les yeux. Les décisions qui concernent les tribunaux de Galveston, Brazoria, Austin, Bexar, Nacogdoches, Fort Worth, Jefferson, Sabine, Rusk, Lamar, Fannin, Bowie, Red River, Hunt, Collin, Dallas, Kaufman, Henderson, Van Zandt, Smith, Upshur, Harrison, Panola, Shelby, Sabine, Jasper, Newton, Tyler, Polk, Liberty, Chambers, Orange, Jefferson, Hardin, Jackson, Matagorda, Brazoria, Fort Bend, Galveston, Harris, Liberty, Montgomery, Washington, Austin, Colorado, Fayette, Bastrop, Travis, Williamson, Milam, Robertson, Leon, Freestone, Anderson, Henderson, Rusk, Cherokee, Nacogdoches, Angelina, Tyler, Jasper, Newton